



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Lucien

Divisé En Deux Parties

Lucianus <Samosatensis>

Amsterdam, 1597 [erschienen] 1697

Dialogue de Ménippe & de Tiresias

urn:nbn:de:hbz:466:1-45077

que les enfans qui ne pleurent point ; mais interrogeons ce vieux bon-homme que voicy ; Qu'as-tu à pleurer, mon amy, est-ce que tu croyois estre immortel ; ou que tu regrettes quelque grande felicité ?

UN MORT. Non, j'estois un pòvre pescheur, qui avois bien de la peine à vivre, tout boiteux & presque aveugle, sans aucuns enfans pour me soulager.

DIogene. Et avec cela tu regrettes la vie ?

UN MORT. C'est qu'elle est agreable, & la mort hideuse & terrible.

DIogene. Tu radotes bon homme, & tu retournes en enfance ; Que dirons nous de ces jeunes gens qui aiment la vie, si celui cy la regrette lors qu'il devoit souhaiter la mort, comme un azyle à sa vieillesse ? Mais retournons, de peur qu'on ne s'imagine en nous voyant si près de la porte, que nous voulions nous évader.

DIALOGUE

DE MENIPPE ET DE TIRESIAS,

MENIPPE. **I**L n'est pas aisé maintenant de savoir si tu as esté aveugle, car tout le monde l'est icy ; mais si tu as esté mâle & feméle, comme on nous le veut faire croire, dy-moy, je te prie, quelle est la condition la plus heureuse, celle de l'homme ou de la femme ?

TIRESIAS. Celle de la femme ; car elles sont les maîtresses, & ne vont point à la guerre, n'ont ni procès ni queréles à déméler, ni aucune autre fâcheuse affaire.

MENIPPE. Mais ne te souvient-il point de la Medée d'Euripide, qui déplore leur condition & le mal qu'elles souffrent en acouchant ? A propos, n'as-tu jamais acouché ?

TIRESIAS. Pourquoi me fais-tu cette question ?
MENIPPE. Par curiosité, sans aucun dessein de t'offenser.

TIRESIAS. Je n'ay point en d'enfans, mais j'en n'estois pas sterile.

MENIPPE. Estois-tu homme & femme tous ensemble, ou si un sexe a succédé à l'autre ; & cela s'est-il fait peu à peu, ou tout d'un coup ?

TIRESIAS. A quoy tendent toutes ces demandes ? Est-ce que tu doutes de la verité ?

MENIPPE. Est il défendu d'en douter ? & faut-il recevoir pour Oracles, tout ce que disent les Poëtes, sans oser s'en enquerir ?

TIRESIAS. Tu n'aurois garde de croire, qu'il y ait eu des femmes changées en bestes ni en arbres, puisque tu doutes qu'il y en ait eu de changées en hommes.

MENIPPE. Nous examinerons cela une autre fois ; Mais dy-moy maintenant, quand tu estois femme, si tu sçavois l'avenir, ou si tu és devenu homme, & profete en même tems ?

TIRESIAS. Que tu sçais peu de mes nouvelles. Il semble que tu ignores comme les Dieux me firent Juge de leur différent, & que Junon m'aveugla, mais Jupiter me donna le don de profetie pour me compenser.

MENIPPE. N'és-tu point encore défait de ces fables ? Mais tu as cela de commun avec tous les autres Devins, de ne rien dire qui vaille.

DIALOGUE

D'AIAX ET D'AGAMEMNON.

AGAMEMNON. SI ta fureur t'a coûté la vie, lors que tu faisois le moulin sur un troupeau de moutons, comme si ç'eussent